



Aquascope Virelles,

samedi 1^{er} mars,



Opération "Sauvetage des Batraciens sur les routes"

Dès la fin de l'hiver, les batraciens entament leur migration printanière.

Comme chaque année à pareille époque, le même scénario se reproduit : lorsque les conditions climatiques deviennent plus clémentes, crapauds, grenouilles et tritons, guidés par leur instinct de reproduction, sortent de leurs retraites hivernales pour entamer leur migration printanière. Destination : les mares et les étangs qui les ont vu naître afin de s'y reproduire à leur tour. Et si leur itinéraire croise une route, c'est l'hécatombe !!!

Les déplacements des batraciens débutent dès le début du mois de février, par temps doux et humide, généralement à la tombée du jour. Ces animaux peuvent ainsi parcourir plusieurs kilomètres à travers bois et prairies. Certains jours climatiquement favorables (T° autour de 7°C), les migrations peuvent alors prendre des allures d'invasions lorsqu'ils impliquent des centaines, voire des milliers d'individus.

Malheureusement pour les batraciens, cette migration relève souvent du "parcours de la mort" ! En effet, dans nos campagnes, un nombre croissant de routes traversent et "coupent" les couloirs de migrations empruntés depuis des générations de batraciens. C'est ainsi que chaque printemps, aux mêmes endroits, des centaines d'animaux périssent sur les routes, écrasés par les voitures...

Vous voulez leur venir en aide ? Participez à l'opération de sauvetage organisée à Virelles, en partenariat avec Natagora, le samedi 1er mars.

Programme :

- Projection d'un film sur nos batraciens communs
- Opération de sauvetage nocturne : pose de barrières Nadar, capture et déplacement de batraciens, si le temps est propice. Bottes et lampe de poche souhaitables.

RDV à l'Aquascope à 18h30 - fin des activités vers 22h

Entrée et animation gratuites

Participezet devenez ainsi acteur de la biodiversité locale !

Sur le terrain, d'autres volontaires s'organisent également afin de sauver un maximum d'individus.

Comment ? Notamment, en plaçant des barrières infranchissables le long de certains tronçons de routes. Ainsi, en longeant ces obstacles qui barrent leur progression, les batraciens tombent dans des seaux enterrés dans le sol et les recueillent. Il ne reste plus ensuite aux équipes de bénévoles qu'à se relayer, matin et soir, pour vider les seaux de l'autre côté de la route.

Des solutions durables existent comme les tunnels (appelés 'crapauducs') spécialement conçus pour permettre le passage des batraciens sous les routes. Mais force est de constater que les responsables des équipements routiers n'ont généralement pas embrayé le pas à nos associations qui réclament, depuis de nombreuses années, la construction de tels ouvrages aux endroits de passage des crapauds et grenouilles.

Et l'automobiliste, que peut-il faire ? La nuit, à proximité des "routes à batraciens", rouler sous la barre des 30 km/h est le premier réflexe qui sauve un grand nombre d'animaux ! En dessous de cette vitesse, on évite en effet que les batraciens ne soient "avalés" et projetés contre le soubassement des véhicules par aspiration d'air, conséquence d'une vitesse trop rapide.

Soutenez les association de protection de la nature dans leur combat en faveur des batraciens, faites vous membres !

Informations :

Aquascope Virelles – rue du Lac, 42 – 6461 Virelles

Tél : 060/21.13.63

E-mail : info@aquascope.be

Site Internet : www.aquascope.be